La Plaque tournante

Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale

Numéro 170 - Juin 2022

Vous avez dit démocratie ?

Après la présidentielle, voici les législatives. Si l'on en croit le discours officiel, nous sommes dans une "démocratie" et nous élisons de cette façon les personnes qui vont diriger le pays dans les cinq ans qui viennent.

En même temps, tout le monde voit bien qu'il y a quelque chose qui cloche dans cette présentation arrangée. La société produit de plus en plus de richesse, mais celle-ci s'accumule dans les coffres de milliardaires de plus en plus nombreux pendant que la majorité de la population s'appauvrit, et n'arrive plus à payer les loyers, les transports, quand ce n'est pas la nourriture. Et pendant que le système de santé, ainsi que l'éducation nationale et les différents services publics s'effondrent.

Non, les élus ne dirigent pas la société. Ceux qui la dirigent vraiment —ce qui leur permet d'accumuler des milliards— ce sont les propriétaires de capitaux, qu'on appellerait "oligarques" si on parlait de la Russie ; en bref le CAC40.

Je vais peut être déplaire à certains lecteurs. Il n'y a aucune façon de changer quoi que ce soit à ce système en mettant un bulletin de vote dans une urne. Le pouvoir de ces oligarques français ne repose pas sur les urnes. On n'élit que leurs serviteurs qui essayent tant bien que mal de sauvegarder ce système profondément inégalitaire en mettant un peu de pommade par-ci par-là. Et promettre que si on vote pour untel ou unetelle, les choses iront mieux —et qu'on n'aura même plus besoin de manifester ni de faire grève comme ose le dire Mélenchon— est profondément mensonger.

Certains de nos plus proches en sont à "craquer" professionnellement ou même personnellement. C'est une des conséquences de cette croyance (c'est bien le mot) à cette soi-disant organisation démocratique de notre société. On craque quand on s'aperçoit qu'on a cru, éperdument, à un gros mensonge. Un peu comme un curé qui s'apercevrait que finalement dieu n'existe pas.

Dans notre travail social, comme dans notre vie sociale et politique, il nous faut être les militants de la société de demain : ceux qui apprennent à s'organiser ensemble, sans rien attendre "d'en haut" ; ceux qui développent les relations solidaires, l'idée de communauté humaine ; ceux qui expliquent qu'une autre société est possible, à visage humain, et qui préparent les personnes à se défendre, et même à la mettre sur pied.

On est loin du bulletin de vote, et on est tout près de la vraie vie, chaleureuse, fraternelle et humaine, mais qui nécessitera des mouvements puissants de tous ceux qui sont en bas de l'échelle. Et que nous devons préparer.

Il faut faire la fête !!!

Si vous pensez que ce n'est pas une activité réalisable sur votre lieu de travail, c'est que vous manquez d'imagination ! On peut organiser des fiestas dans les institutions, dans un quartier, dans une famille d'accueil, dans une cité, dans les locaux associatifs, dans la rue… et avec toutes les sortes de public avec lesquels vous travaillez. Le numéro du mois dernier faisait allusion à la Big fiesta, qui s'adressait à notre réseau de travailleurs sociaux, mais je me souviens de fêtes de quartier, inoubliables, de la fête de la rue ou j'habite, de fêtes dans les locaux de l'école d'éducs…

Il ne faut pas manquer cette activité, l'une des plus importantes du travail social. Si éduquer, c'est donner envie de faire ensemble des choses extraordinaires… organiser une fête est la première activité qui entre dans cette définition.

Mais à condition que ce soit "sérieux et bien préparé" écrivait-on dans la Plaque Tournante de mai. Et Joseph nous demande ce que ça veut dire sérieux et bien préparé.

Disons d'abord que faire la fête est une des activités les plus maltraitées par les institutions du social. Vécue parfois comme une corvée, et que les jeunes sabotent soigneusement, tellement elle s'est préparée sans eux, sans plaisir, et sans joie de vivre. Élaborer un projet de fiesta, c'est un vrai travail éducatif. Ça nécessite des débats, tous ensemble, dans lesquels le projet évolue, s'enrichit, se précise, s'affine. Et il faut prévoir ensemble tous les problèmes qui risquent de se poser, et préparer toutes les solutions correspondantes. On a trop souvent *Suite au verso*

Vidéothèque PCTS

La réponse de l'autre - Entendre la souffrance adolescente

Ceci n'est pas une critique de film… mais une réflexion sur la pédagogie d'aujourd'hui. "**La réponse de l'autre**" permet en effet de mettre en débat, et pourquoi pas d'y consacrer une réunion pédagogique, les méthodes éducatives destinées aux adolescents.

C'est un documentaire sur le lieu de vie "**La croix des quatre chemins**", situé dans un cadre verdoyant et enchanteur, et qui dispose d'un rapport numérique intervenants/adolescents qui fait rêver : sept adultes se relaient pour recevoir trois adolescents, relativement violents, fugueurs, et déscolarisés. Une référence pédagogique explicite à Freud et à Dolto est annoncée dès le début du document, mais elle ne saute pas aux yeux dans la suite du film. On pourrait même parler de méthodes éducatives assez classiques.

Le cadre se veut riche sur le plan affectif, et tolérant. Et de fait, la cigarette (et les joints) sont bien présents, même si l'encadrement exprime son désaccord. Mais quid d'un projet qui **donnerait envie** à ces jeunes de vivre une autre vie, réellement passionnante ? On sent au contraire, au-delà d'une grande bienveillance, une volonté de les remettre "dans le droit chemin", et d'obtenir le respect de la loi, y compris "pour faire plaisir au juge". La réponse aux actes de violence (une porte défoncée) reste la venue de la police, et la décision est assez vite prise semble-t-il de ne plus donner d'argent de poche en liquide, afin de flécher son utilisation dans des directions utiles. "On vous protège malgré vous, vous êtes mineurs" explique une intervenante.

Pour leur avenir, la voie toute tracée reste l'apprentissage, et il est proposé à Maxime, qui est un peu au centre du documentaire, d'aller apprendre son métier auprès du garagiste du coin. Il semblerait aussi que le téléphone mobile ne soit pas autorisé.

Ce qui leur permet de sortir des relations violentes semble surtout lié au nombre des encadrants ; de fait les trois jeunes sont très entourés. Mais que fait-on de leur révolte face à la société qui les a maltraités, injuriés, rejetés ? En fait le but reste de faire rentrer ces jeunes dans les rails de la société actuelle. Nous n'avons pas vu de projets construits ensemble, ni de réelle vision d'avenir.

Lisez attentivement le poème "**L'ancien jeune délinquant**" au verso de cette Plaque Tournante. Il a été choisi pour poser clairement cette question : quel avenir leur propose-t-on ? Accepter de s'intégrer, obéissants et disciplinés, dans la société qui les a exclus, ou construire ensemble une vie différente, hors du cadre actuel ?

l'illusion que c'est facile, que tout ira bien, et que "on va se débrouiller" et on se retrouve en fait avec de la casse, une soulographie ou des bagarres… Le rôle responsable (oui, il existe) consiste à prévoir y compris les problèmes qui n'ont pas été envisagés en groupe, et d'avoir par devers soi des solutions pour chaque situation. Les participants seront surpris de votre efficacité et très contents de la réussite finale.

Juin est favorable, mais il y a beaucoup d'occasions de faire la fête. Surtout qu'il faut une participation active de tous, et donc une longue préparation ! Alors lançons dès maintenant une fête pour la rentrée, pour la fin de l'année, pour l'anniversaire de … ce que vous voulez. Le prétexte importe peu.

Édeline a beaucoup aimé

Hier soir j'ai découvert "**Les toquées de l'éthique**", trois assistantes sociales engagées, drôles et très justes dans leur spectacle "**Qui veut la peau du travail social**" où elles racontent, par l'humour critique et cinglant, le tournant bureaucratique du travail social. Si vous avez l'occasion de les voir je vous les conseille vivement ! Mais leurs représentations sont assez rares...
On les trouve sur internet et on peut les solliciter pour une présentation en centre de formation, institutions... Bravo à elles !

Anaïs a de l'avenir

Merci beaucoup pour cette plaque très intéressante, étant en première année de formation ES c'est encourageant de voir qu'une autre vision du travail social que celle qui nous est majoritairement transmise est possible et soutenue par des communautés telle que la vôtre. Merci pour votre travail et pour l'espoir que vous insufflez.

Fabienne nous lit attentivement

Je reçois et lis toujours avec plaisir vos articles. J'ai apprécié l'article sur "Ni Macron, ni Le Pen" dont les propos sont très justes. Merci pour le témoignage de Véronique, cela fait plaisir de voir que certaines structures reçoivent des stagiaires avec plaisir dans un cadre vraisemblablement accueillant aussi pour les jeunes futurs éducs.

Martine ne lâche rien

Bien reçue cette plaque de mai, immédiatement dévorée. Un plein d'idées et de projets toniques partagés. Merci pour ce cadeau.

Prochain concert de Percujam pour la fête de la musique le 21 juin à Montigny-lès-Cormeilles (plus d'infos bientôt !)

Simone nous recommande

Pour une fois je suis heureuse de recommander un film : "**L'école du bout du monde**" sur le Bhoutan , un pays où rien n'est propre, mais où rien n'est pollué…

Adèle nous plaît

Merci encore pour ce numéro de la plaque ! Ça m'a fait regretter d'avoir encore raté cette big Fiesta :) Ça avait l'air super.

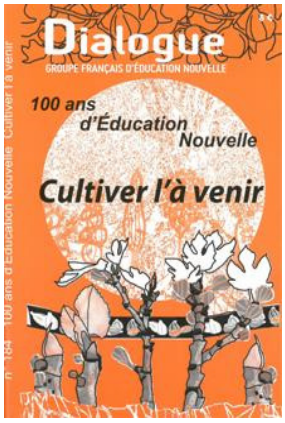
Aomar est d'accord

Merci pour cet envoi. Bien apprécié l'Edito qui remet le politique sur les rails.

Luc aussi est fidèle

Merci pour ce numéro de la Plaque Tournante, c'est toujours un régal de la lire. C'est plus que sympa que la big fiesta ait pu reprendre !

Pour davantage de renseignements, cliquez sur la revue →



Françoise la discrète était là

À mon tour, je veux dire la joie que j'ai ressentie à retrouver l'état d'esprit de la Big Fiesta : chaleureux, généreux, vaillant, gourmand, et dansant. Merci pour ces retrouvailles précieuses. Un énorme Merci à tout le monde. Les cheveux blancs tiennent la forme. !!!...

Camille acquiesce

Bien reçu, bien lu.
Merci pour cet édito !!!!

Gilles apprécie

Ça fait plaisir de voir que certaines/certains pensent et réfléchissent à un travail social "différent", par exemple avec plus d'autogestion etc. Bonne continuation.

L'ANCIEN JEUNE DÉLINQUANT

Alors, sortez-les, vos sourires,
Il y en a qui pensent
que ce n'est pas beau
Qu'à mon âge je revienne encore
faire mon numéro
Oserai-je vous faire part
de mes craintes et doutes
El vous demander où mène
le chemin de la bonne route ?
On m'à trop appris
à respecter la morale.
A ne plus dépasser
la franchise légale.
Du voyou que j'étais,
vous avez fait de moi
Un type honnête qui souffre,
obéit et croit
Et qui, du percepteur et du patron
fait le bonheur,
Qui, au lieu de contester,
reste près de son téléviseur.

Bibliothèque PLTS

Vie, je t'aime quand même…

Le mois dernier nous avons reproduit un poème tiré du recueil "Vie je t'aime si fort" édité par le CFDJ de Vitry qu'avait créé Finder, Tomkiewicz et les autres. Nous avons retrouvé le deuxième tome de ces poèmes, qui porte le titre "**Vie, je t'aime quand même…**", et le sous titre "Poèmes des Adolescents Exceptionnels du centre familial de jeunes".

Cet ouvrage comporte une introduction, des interventions, des conclusions, de Joe Finder, Stanislas Tomkiewicz et Bernard Zeiller. On y trouve une réflexion pédagogique et méthodologique sur l'atelier d'écriture organisé avec les jeunes adolescents à problème de ce foyer. Et bien sûr un grand nombre de poèmes…

Il y a au total plusieurs textes passionnants, entre autre celui qui suit l'introduction et est intitulé ***La créativité et comment la réveiller***. Ce texte est signé de Finder et de Tomkiewicz, et comporte quelques poèmes, dont ***L'ancien jeune délinquant*** que vous pouvez lire ci-contre.

De nombreuses perles parsèment cet ouvrage, comme celle-ci, que l'on doit à une instance du foyer appelée groupe de "Publicité Socio-Éducative" : sous le titre ***Cris sans châtiments*** on peut lire par exemple ***Mieux vaut un cri de violence qu'une violence sans cri…*** Cela va au-delà de la poésie !

Voici le début de la conclusion : "***Comment se fait-il que nous ayons pu, pendant plus de 40 années, inciter des adolescents souffrant de retards scolaires le plus souvent dramatiques, traumatisés, écorchés affectivement, à produire des dessins, des poèmes, des musiques, des chansons, des films, maladroits au début, mais dont la qualité s'est visiblement amélioré au fil des années ? Existe-t-il une formule magique ou une méthode pédagogique peu connue qui permettrait de mettre en pratique notre conviction intime : IL FAUT S'EXPRIMER OU DEPRIMER ? Même si cette "méthode" pouvait s'extraire de ce petit livre, serait-elle transmissible ?*** "

Ce livre est un document, et une mine pour tous ceux (il faudrait que ce soit tout le monde…) qui veulent développer l'écriture adolescente.

Ce document est accessible sur notre site, rubrique Coups de coeur

Il y a eu plusieurs "**Républiques d'enfants**". À quelque chose malheur est bon : plusieurs expériences pédagogiques parmi les plus passionnantes se sont déroulées avec des groupes d'enfants dont les parents avaient disparu lors des conflits mondiaux du siècle dernier. Et quelquefois, des pédagogues hors pair ont saisi l'occasion pour mettre sur pied des communautés d'enfants, qui s'éduquent mutuellement par le groupe, une pédagogie que nous tentons d'encourager dans notre Plaque Tournante.

Nous avons déjà évoqué la colonie Gorki, organisée par Makarenko après la première guerre mondiale dans la jeune Union Soviétique. Elle est décrite dans son livre "Poème pédagogique" (voir la plaque N° 108). Mais il y a eu aussi Janus Korczak, Johann Pestalozzi, et d'assez nombreux autres.

Nous préparons un article sur les Républiques d'enfants. Si des lecteurs ont des avis, ou des réflexions, ou des documents sur ce sujet, à vos claviers !

Sur notre site
https://www.pourletravailsocial.org
On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 1762 adresses mail. N'hésitez pas à envoyer de nouvelles adresses pour élargir cette liste ! Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard
Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr